

vision d'un prophète. Elle fait passer un frisson d'épouvante, et c'est presque en tremblant que ceux qui aiment la France se demandent et demandent : Et après ? Après le Waterloo du second Empire, après Sedan qu'a donc vu cet homme ?

C'est en France, dit-il, qu'on se rend compte des progrès du socialisme. Et bien ! sachez que le socialisme, a trois grands théâtres : En France sont les disciples, rien que des disciples ; en Italie sont les séides, rien que des séides ; en Allemagne sont les pontifes et les maîtres . . . Le sphinx effrayant est devant nos yeux, et il ne s'est trouvé jusqu'à présent aucun Œdipe qui sût déchiffrer l'énigme ; le redoutable problème est debout, et l'Europe ne sait ni ne peut le résoudre ! voilà la vérité. Pour l'homme qui a une raison saine, du bon sens et un esprit pénétrant, tout annonce une crise prochaine et funeste, un cataclysme comme jamais les hommes n'en ont vu . . . ”

Et après avoir constaté que la vraie cause de ce mal doit être cherchée dans l'amoindrissement ou plutôt la disparition de l'idée de l'autorité divine et de l'autorité humaine, et vu dans le principe électif une source de corruption telle qu'elle empoisonnera nécessairement les nations si la religion ne purifie les élections.” La nature des choses veut que toute question politique aboutisse, en dernier résultat, à ce dernier dilemme : la religion ou les révolutions ; le catholicisme ou la mort . . . La société européenne se meurt ; les extrémités sont froides, le cœur le sera bientôt. Elle se meurt, parce que Dieu l'avait faite pour être nourrie de la substance catholique, et que des médecins empiriques lui ont donné pour aliment la substance rationaliste. Elle se meurt, parce que, de même que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ; de même les sociétés ne périssent pas par le fer, mais par toute parole anticatholique sortie de la bouche des philosophes. Elle se meurt, parce que l'erreur tue, et que cette société est fondée sur des erreurs” (A suivre)

Les faits et gestes de l'Europe maçonnique

L'intégrité des Etats de l'Eglise avait été aussi bien et mieux que l'intégrité de l'empire ottoman, reconnue solennellement par la diplomatie européenne, sanctionnée par des traités internationaux.